

Polyphonies de Durango

C'est par cette rue

C'est par cette rue
Que je passe aujourd'hui
Ma bouteille à la main
Et au bras ma chérie

Si tu ne m'aimes pas
Si tu me trouves trop tiède
Passe ton chemin, ma petite
Moi, je n'y peux rien.

Mais elle, elle me dit
Ne bois plus de vin,
Si tu m'aimes
Fais ça pour moi.

Et moi je lui réponds
Par de tendres caresses.
Par amour pour toi
J'oublierai mes vices.

Petite fille

Petite fille, qu'as-tu fait, qu'as-tu pensé ?
Ne me mens pas, il en va de ta vie.
Petite fille, c'est toi ma plus aimée
Mais vois, déjà le jour se lève.

Ce que je veux ? Un regard de tes yeux.
Ce que j'attends ? Ton amour si trompeur
Mais petite fille, les heures deviennent des années
Et vois, vois, déjà le jour se lève

Petite fille, qu'as-tu fait, qu'as-tu pensé ?
Ne me mens pas, il en va de ta vie.
Petite fille, c'est toi ma préférée
Mais vois, déjà le jour se lève.

Ce que je veux ? Un regard de tes yeux.
Ce que j'attends ? Ton amour si trompeur
Mais petite fille, les heures deviennent des années
Et vois, vois, déjà le jour se lève.

Petite fille, qu'as-tu fait, qu'as-tu pensé ?

Ne me mens pas, il en va de ta vie.
Petite fille, c'est toi ma préférée
Mais vois, déjà le jour se lève.

Blanche colombe

Blanche colombe, ah, si j'avais tes ailes
Pour voler jusqu'à mes amours !
Prends et lui apporte ce bouquet
Tu le donneras à la maîtresse de mon cœur.

Attends, l'ami ! Cette fille, moi, je l'aime
À la passion, elle m'a pris mon âme
Prends cette couronne et cette palme
Et les apporte à mon amour.

Mais mon ami, je l'aime, moi, cette petite
Je l'adore, je la veux de toute mon âme
Prends cette couronne et cette palme
Et les apporte à mon amour.

Blanche colombe, ah, si j'avais tes ailes
Pour voler jusqu'à mes amours
Prends et lui apporte ce bouquet
Tu le donneras à la maîtresse de mon cœur.

Attends, l'ami ! Cette fille, moi, je l'aime
À la passion, elle m'a pris mon âme
Prends cette couronne et cette palme
Et les apporte à mon amour.

Mais mon ami, je l'aime, moi, cette petite
Je l'adore, je la veux de toute mon âme
Prends cette couronne et cette palme
Et les apporte à mon amour.

Voyons, l'ami

Mais voyons, l'ami
Comment veux-tu
Que j'oublie cette femme
Que j'ai tant aimée ?

Elle est partie, elle m'a quitté
Elle m'a laissé le cœur blessé
Ah, l'ingrate
Elle est partie, elle m'a laissé.

À quoi bon
L'avoir tant aimée
Si je n'ai pas su
Lui donner tout son plaisir ?

Quand j'ai laissé derrière moi

Quand j'ai laissé derrière moi
Mes parents bien-aimés
J'ai pris une cuite telle
Que même le sol se dérobaient.

Pour une belle que j'aime trop
Je ne peux plus rester ici
Alors, moi, je l'enlève
Ainsi on saura qui je suis.

Mes parents m'en ont empêché
Ils m'ont donné plein de conseils
Ils m'ont donné plein de conseils
Ils n'ont fait que leur devoir.

C'est une belle que j'aime trop
Que je ne peux pas détester
Alors, je vais l'enlever
Derrière moi, je n'aurai rien laissé.

Par un clair matin

C'est par un clair matin
Que nous nous sommes rencontrés
De ta petite bouche mignonne
Tu m'as dit : Revenez.

Si tu t'en vas, je m'en irai.
Dieu nous laissera partir ensemble
Tu vas connaître des terres nouvelles
De tes parents prends congé.

Sors de leurs bras, viens dans les miens
Car tu éclaires tout mon cœur
Ton regard est un sourire
Ton sourire est plaisir.

C'est par un clair matin
Que nous nous sommes rencontrés
De ta petite bouche mignonne
Tu m'as dit : Revenez.

Moi je m'en vais mourir dans les déserts

Moi je m'en vais
Mourir dans les déserts
Je vais suivre le cours
De cette étoile de la mer.

Rien que de penser
Que je m'en vais loin de chez moi
Rien que de m'en souvenir
J'ai bien envie de pleurer.

Moi, je n'ai pas de plaisir
Au cigares de l'Adèle,
Moi je ne trouve pas l'oubli
Au fond du verre d'eau de vie.

Rien que de penser
Que je laisse un amour derrière moi
Rien que de m'en souvenir
J'ai bien envie de pleurer.

Moi, je n'ai pas de plaisir
Au cigares de l'Adèle,
Moi je ne trouve pas l'oubli
Au fond du verre d'eau de vie.